

Le fort de Waelhem serait cerné, après avoir coûté aux Allemands des pertes énormes.

Les paysans de la région ont été requis pour ouvrir en hâte des tranchées et inhumer tous les cadavres pendant la nuit. L'ordre qui leur avait été donné de terminer leur funèbre besogne avant l'aube a été funeste à plus d'un blessé que, dans leur précipitation, ils ont enterré avec les morts. Ils n'ont même pu, comme d'habitude, jouer les Thénardier (**Note** : famille des *Misérables* de Victor HUGO), et se sont contentés d'arracher du cou des victimes la médaille en aluminium servant de pièce d'identité.

On en avait recueilli vendredi matin trente neuf kilos, ce qui, à 2,5 gramme par médaille représente plus de quinze mille hommes.

Le commandant des troupes allemandes, le général von Beseler, dans le naïf espoir de voir cesser la résistance de la garnison, a chargé un avion de répandre sur la ville la proclamation suivante rédigée en français et en flamand :

« Soldats belges !

Votre sang et votre salut entier, vous ne les donnez pas du tout à votre patrie aimée ; au contraire, vous servez seulement l'intérêt de la Russie, pays qui ne désire qu'augmenter sa puissance déjà énorme et, avant tout, l'intérêt de

l'Angleterre, dont l'avarice perfide a fait naître cette guerre cruelle et inouïe. Dès le commencement, vos journaux payés de sources françaises et anglaises n'ont jamais cessé de vous tromper, de ne vous dire que des mensonges sur les causes de la guerre et sur les combats qui ont suivi, et cela se fait encore journellement. Voyez un de vos ordres d'armée, qui en fait preuve à nouveau ! Voici ce qu'il contient : On vous y dit qu'on force vos camarades prisonniers en Allemagne à marcher contre la Russie, à côté de nos soldats. Il faut cependant que votre bon sens vous dise que cela serait une mesure tout à fait impossible à exécuter. Le jour venu où vos camarades prisonniers, revenus de notre pays, vous raconteront avec combien de bienveillance on les a traités, leurs paroles vous feront rougir de ce que vos journaux comme vos officiers ont osé dire pour vous tromper d'une manière si incroyable. Chaque jour de résistance vous fait essuyer des pertes irréparables, tandis qu'après la capitulation d'Anvers vous serez libres de toute peine.

Soldats belges ! Vous avez combattu assez pour les intérêts des princes de la Russie, pour ceux des capitalistes de l'Albion perfide. Votre situation est à en désespérer. L'Allemagne qui ne lutte que pour son existence a détruit deux armées russes. Aujourd'hui, aucun Russe ne se trouve

dans notre pays. En France, nos troupes se mettent à vaincre les dernières résistances.

Si vous voulez rejoindre vos femmes et vos enfants, si vous désirez retourner à votre travail, en un mot, si vous voulez la paix, faites cesser cette lutte inutile (!!!) et qui n'aboutit qu'à votre ruine. Puis vous aurez bientôt tous les bienfaits d'une paix heureuse et parfaite (!!!).

VON BESELER,

Commandant en chef de l'armée assiégeante.

Bruxelles, le 1^{er} octobre 1914.

* * *

Voilà huit jours que nous sommes privés de notre bourgmestre, et que celui-ci se ronge sans doute à la pensée d'être arraché à la tâche à laquelle il s'était voué à corps perdu. Depuis, les 4 millions et quart, objet du litige qui avaient servi de prétexte à son arrestation, ont été payés à l'échéance du 30, l'attitude de M. Adolphe Max ayant généralement été considérée comme le résultat d'un malentendu qui se fût dissipé si on lui avait demandé quelque éclaircissement.

A la prison de Namur, où il a été interné, le bourgmestre a pu, comme nous, se bercer de l'illusion que ces explications étaient superflues, et que le malentendu une fois dissipé, on consentirait à son élargissement. Peut-être l'espère-t-il toujours. Mais à bien y réfléchir, son éloignement des affaires favorise trop les visées allemandes pour que sa libération soit

imminente. En tout cas, tant qu'il est à Namur, l'éventualité de son retour est envisagée avec moins de scepticisme que s'il avait été transféré en Allemagne.

A Bruxelles, il n'a jamais été plus populaire. Les camelots vendent « *le portrait de notre Max* » dans tous les formats, en uniforme, en civil, avec ou sans encadrement. Son effigie se retrouve sur des boutons blancs qu'on porte à la boutonnière, sur des médailles vendues au profit de l'OEuvre de l'Alimentation populaire. On offre même, aux alentours de la Bourse, de petits bustes en plâtre du bourgmestre, des horreurs, qui n'ont même pas l'excuse d'une vague ressemblance. Mais c'est plein de ces bonnes intentions dont le domaine de l'art est, plus encore que l'enfer, abondamment pavé.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141003%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>